

Derome. Nous la reproduisons comme modèle du genre biographique versifié, et surtout comme ayant à un haut degré le mérite de la difficulté vaincue; 2o un article biographique de M. Gérin sur M. Girouard, suivi d'une lettre de ce dernier, écrite à la suite des événements de 1837; 3o une revue de la publication récente du Père Carayon sur les premières missions des Jésuites en Amérique. M. l'abbé Edmond Langevin, l'auteur de cette notice, a profité de cette occasion pour publier plusieurs fragments de la correspondance de Mgr. de Laval avec le général des Jésuites à Rome. C'est ainsi que de tous côtés viennent se produire les documents propres à compléter l'histoire de notre pays, et à peine pouvons-nous suffire à enregistrer tous ces nobles efforts pour la conservation de nos souvenirs nationaux.

**JUNEAU**: Traité de calcul mental à l'usage des écoles canadiennes, par F. E. Juneau, inspecteur d'écoles. Québec, 1866, 92 p. in-12.

**LACASSE**: Tenue des livres en partie simple et en partie double, ou comptabilité générale, par Napoléon Lacasse, professeur à l'école normale Laval, in-8o, 212 p. Québec, 1866.

Ces deux ouvrages, comme on le verra par nos colonnes officielles, viennent de recevoir l'approbation du Conseil de l'Instruction publique du Bas-Canada.

#### ÉTATS-UNIS.

**SHEA'S CHARLEVOIX**: History and General Description of New France, by the Rev. P. F. X. de Charlevoix, S. J., translated with notes, by John Gilmore Shea. New-York, 1866. iv-286 p. 8o royal. Shea.

Cette traduction *princeps* et *princière* de l'Histoire de la Nouvelle France comprendra six volumes; le premier qui vient de paraître contient la préface de Charlevoix, ses tables chronologiques et bibliographiques, qui dans l'original sont dans le dernier volume, et les trois premiers livres avec de nombreuses notes. Il s'y trouve aussi trois cartes *fac-simile* et trois beaux portraits sur acier: ceux de Charlevoix, de Jacques Cartier et du cruel Menendez. Sous tous les rapports c'est une véritable édition de bibliothèque.

**WOOD**: Homes without Hands, being a description of the habitations of Animals classed according to their principle of constructions, by the Rev J. G. Wood. New-York, 1866, pp. 646, 8o royal.

Ce volume, qui est la reproduction d'une série d'articles publiés dans le *Harper's Magazine*, est illustré d'un grand nombre de gravures. C'est un charmant ouvrage d'histoire naturelle, et il laisse peu de chose à dire, croyons-nous, sur l'architecture domestique des animaux.

#### FRANCE.

**BEAUREGARD**: Morale amusante, en actions et en apologues, par l'abbé Barthélémy de Beauregard. 211 p. in-12.—Paris, Vermet.

C'est un joli recueil de fables dont quelques-unes frisent même la satire; telle est, par exemple, celle qui a pour titre *Le Bal et les danseurs parasites*. Nous avons emprunté à ce volume les *vers à apprendre par cœur* qui se trouvent dans les *exercices* de la présente livraison.

**LESCARBOT**: Histoire de la Nouvelle-France, contenant les navigations, découvertes et habitations faites par les Français en Indes Occidentales et Nouvelle-France, avec les Muses de la Nouvelle-France, par Marc Lescarbot, 3 vols. Paris, 1866. Librairie Tross, imprimerie Jouaust, 26 fr. sur papier velin, 60 fr. sur papier de Hollande.

**SAGARD**: Le grand voyage au pays des Hurons, réimpression figurée de l'édition de 1632, 2 vols. in-8o. Paris, librairie Tross. Papier velin, 24 fr. Papier vergé, 30 fr. Papier de Hollande, 40 fr.

**SAGARD**: Histoire du Canada et voyages que les Frères Mineurs Récollets y ont faits pour la conversion des infidèles depuis l'année 1615, avec un dictionnaire de la langue huronne, par le Frère Gabriel Sagard Théodat, 4 vols. in-8o. Réimpression de l'édition rarissime de 1636. Librairie Tross, papier velin, 48 fr.; papier de Hollande, 80 fr.

La réimpression de ces trois rarissimes ouvrages, quoiqu'elle ne les mette pas encore à la portée des bourses les plus modestes, rend cependant un service important à l'histoire de notre pays. Le quatrième volume de l'*Histoire du Canada* de Sagard contient une notice de 64 p., par M. Emile Chevalier, successivement rédacteur de plusieurs journaux en Canada, notice sur laquelle nous aurions beaucoup à dire si l'espace ne nous faisait défaut. On a déjà relevé l'inexactitude du reproche adressé à M. Ferland au sujet de Sagard, que notre historien connaissait parfaitement. M. Chevalier demande à tout venant: Ne connaissez-vous point Sagard? comme LaFontaine autrefois: Avez-vous lu Barruch? Le fait est que malgré son excessive rareté, cet ouvrage était parfaitement apprécié par tous nos lettrés. Presque toute l'érudition dont M. Chevalier fait preuve dans sa notice est de la science fraîchement acquise, assez mal digérée, et assaisonnée des rengaines philosophiques que tout le monde connaît. Malgré ces défauts, cependant, cette notice est d'une lecture agréable, et nos lecteurs applaudiront surtout au passage suivant que nous nous exprimons de reproduire:

« Jacques Cartier! une de nos illustrations. Ah! le mot est chétif: un de nos génies, devrais-je dire. Et pas une statue ne lui a été érigée chez nous! A lui pas un monument, pas une inscription, un symbole de la reconnaissance générale! O Athéniens, Athéniens! En France, il n'y a

peut-être pas mille personnes sachant qu'il a existé un Jacques Cartier!

« Un jour, je me suis pris du pieux désir d'aller visiter la ville natale de ce hardi marin, à qui nous devons la moitié de l'Amérique. Je m'attendais à ce que là au moins, à Saint-Malo, je rencontrerais quelque chose, un buste, un morceau de pierre, à l'angle d'une rue, un signe qui me rappellerait notre Jacques Cartier, lui que nous connaissons, que vénèrent les plus ignorants des Canadiens-Français, à qui tous ont élevé un autel dans leur cœur, lui dont j'avais vu le portrait, le nom en vingt endroits, dans les édifices publics, sur les places, les routes, les navires, soit à Montréal, soit à Québec; et à Saint-Malo, rien; je n'ai rien trouvé! Si... dans la cour d'une auberge, vous apercevez une misérable effigie en plâtre, qui se dégrade et demain tombera en poussière... Athéniens! Athéniens!

« Et cette cour d'auberge, qu'est-ce encore? La cour de l'ancien hôtel de Châteaubriand!

« Douleur sur douleur!

« A une heure de distance, si votre âme n'est pas navrée assez, vous pouvez voir, enfoncé dans le fumier, les immondices, une ferme, une mesure s'en allant, elle aussi, de décrépitude. On la nomme les *Portes Jacques-Cartier*.

« C'est là tout ce qui reste de l'habitation, de la mémoire du grand homme, de celui que François Ier n'appelait jamais que « notre cher et bien-aimé Jaque Cartier. »

#### Petite Revue Mensuelle.

L'espace de temps qui s'est écoulé depuis notre dernière livraison a vu s'accomplir presque autant d'événements qu'il s'en passait autrefois dans une série d'années. Où va le monde avec cette terrible rapidité? Ne serait-ce pas, d'après une loi générale de la nature, un signe de sa fin prochaine? La pierre lancée vers l'abîme, plus elle entre dans le gouffre, plus elle y est entraînée rapidement! L'insecte qui naît, se développe, et se reproduit dans quelques heures, meurt aussi le jour de sa naissance, et on le nomme l'*éphémère*.

Aussi bien n'est-ce pas trop du télégraphe transatlantique pour nous apprendre les événements qui, autrement, s'accumuleraient si vite, qu'une partie des nouvelles apportées par un même *steamer* n'aurait déjà plus de rapport avec l'autre partie.

Certes, il est bien de son siècle ce câble sous-marin!

Voyez plutôt: on prend trois ou quatre cent mille hommes armés de fusils à aiguille, on les transporte en chemin de fer où l'on veut, et le soir on annonce aux antipodes que tel ou tel empire a changé de maître. Il y a seulement cette mince objection: c'est que l'on peut jouer deux à ce jeu-là, et que le câble—quoique nous le soupçonnions pour le quart d'heure d'être plus prussien que français—se prêterait à faire connaître n'importe quelle victoire à l'autre bout du monde, à juste prix, c'est-à-dire à raison de vingt louis sterling pour une dizaine de paroles.

Quoiqu'il en soit, le premier message reçu à *Heart's Content* (le nom de la station n'est pas malheureux) était un message de paix. Pour première nouvelle nous avons appris l'armistice, et depuis la paix avec l'Autriche d'abord, aujourd'hui avec la Bavière, et enfin, à l'instant même, la paix avec tout le monde! De toutes les puissances, l'Italie, sans doute parce qu'elle a été constamment battue sur terre et sur mer, se montre la plus exigeante. Elle accepterait, dit-on, d'assez mauvaïse grâce, de la main de l'Empereur des Français, la Vénétie que l'Autriche a abandonnée à ce dernier pour sauvegarder sa dignité.

C'est le vendredi 27 juillet que les opérations de la pose du câble transatlantique ont été terminées, et le 28 des messages de félicitation ont été échangés entre la Reine d'Angleterre et le Président des Etats-Unis, et une dépêche dans le même sens a été expédiée par le nouveau secrétaire des colonies, Lord Carnarvon, à notre gouverneur-général. Car, entre autres événements que nous avons à constater, se trouve aussi un changement de ministère en Angleterre, l'administration de Lord John Russell ayant été contrainte de résigner à la suite d'une défaite éprouvée sur un amendement au bill de réforme, et Lord Derby ayant formé un nouveau cabinet.

Il est arrivé en Angleterre ce qui arrive assez souvent lorsqu'un parti politique a été trop longtemps au pouvoir. On s'habitue si facilement à commander que, même sous un gouvernement constitutionnel, on en vient à considérer que l'on a acquis une prescription légale; et le désappointement que l'on éprouve au moment de la défaite est mêlé d'indignation, comme si l'on était spolié et privé d'un droit acquis. C'est ainsi qu'aux Etats-Unis le désespoir de perdre les hautes situations qu'ils occupaient depuis si longtemps, plus que la crainte des mesures politiques que M. Lincoln pouvait adopter, a poussé les meneurs sudistes à la levée de boucliers, qui, après une si longue lutte, a eu un résultat si déplorable.

Le parti whig, aidé des meneurs radicaux, a commencé à s'agiter violemment, et à propos d'une assemblée populaire que l'on avait projeté de tenir dans Hyde Park, Londres a eu le spectacle d'une grande émeute, passe-temps que la métropole ne s'était point donné depuis bien des années.

Si le peuple anglais est de mauvaise humeur, ses voisins d'outre-Manche ne sont point sur le tout très-heureux de ce qui se passe. A moins de